



## ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

# SO HOT IN BED...

«**H**ellooooo!» qu'elle fait. Qu'elle entame les six minutes, hautement embarrassantes pour elle et pour tous les républicains, qui vont propulser sur la scène internationale nos deux Justiciers masqués, Marc-Antoine Audette et Sébastien Trudel. Oui, monsieur. C'est ainsi qu'elle amorce une conversation de courtoisie avec «Sarkozy», en laissant traîner la voix sur la fin et en donnant du swing au milieu, à la manière d'un macho qui se retourne sur une fille dans la rue: «Hellooooo!»

Mais Sarah n'en reste pas là. Surprise et prise de court, elle s'élance sur un ton proche de la stridence qui laisse perplexe et mal à l'aise, même après la dixième écoute: «Sooo good to hear you! We loooove you!» C'est comme si elle parlait à un ex-chum du secondaire perdu de vue qui avait décidé de *poper* pour se remémorer avec elle un premier french, pendant un premier slow.

Entre Sarah Palin et une cheerleader, il n'y a qu'un pas. Entre Sarah Palin et Oprah Winfrey, il y a l'avantage numérique et intellectuelle de l'équipe d'Oprah.

Ne soyons pas trop sévères. Au fond, il ne s'agit que d'une colistière. Une très improbable, mais tout de même envisagée, future présidente des États-Unis d'Amérique. Virtuellement proposée comme successeur de Bush (Dieu nous préserve d'une application dans la réalité) mais quand même. D'ailleurs, on la voit très bien en pourparlers avec les grands dirigeants de ce monde - «Hellooooo!» - serrant la main de Vladimir Poutine et de Nouri al-Maliki. On l'imagine qui répond, enjouée: «Oooh, good, thank you, yes!» après qu'on lui ait mentionné l'existence d'un spoof video intitulé *Nailin'Paylin* dans lequel joue son sosie pornographique.

D'accord: une pointe de perplexité a bien traversé sa voix mais cette dernière réplique aurait dû tomber sur elle comme une tonne de briques ou à tout le moins «sonner une sérieuse cloche»: Ma belle, tu te fais niaiser.

Restons indulgents. On peut comprendre Sarah Palin d'avoir été décontenancée au point de ne rien rétorquer d'intelligent quand, au téléphone, lui étaient lancés à la pelle des commentaires du genre: «She's so hot in bed!» en référence à Carla Bruni, la célèbre femme de Sarkozy. Bien que ce dernier ait déjà prononcé un discours soûl raide lors d'une conférence de presse au G8, après un dîner bien arrosé avec son pote Vladimir, jamais Sarkozy n'aurait abordé les performances sexuelles de sa femme... Il a (un peu) plus de classe que ça.

Un peu bobonne sur les bords, la Sarah? Lamentablement crédule? Devant ce faux Sarkozy dont l'accent français laissait à désirer - il faut dire que seul un Québécois, un Belge ou un Français «de France» aurait pu en percevoir les failles, qui écorchaient par ailleurs l'oreille - Palin s'est montrée un peu trop accommodante. À la fois trop polie et déplacée... au point de tomber dans une familiarité peu appropriée à sa fonction, qui consiste à raccourcir le prénom: «Nico», l'a-t-elle appelé. Oui: «Nico».

On va longtemps applaudir l'audace des deux pranksters au bras long et se questionner sur leurs méthodes. Comment ont-ils pu parvenir à parler, à la veille d'une élection présidentielle historique, à une Sarah Palin? Ils n'en sont pas à leur premier exploit, mais celui-ci tombait particulièrement à point...

### DES COUILLES, S'IL VOUS PLAÎT...

Une poigne de fer dans un gant de velours. Voilà la façon dont les proches de Barack Obama le décrivent. On peut se demander s'il peut être autrement, quand on dirige un pays, en particulier un borbier comme les États-Unis. L'attitude du politicien ne saurait en être une de niaise complicité et de bonhomie. Elle demande de la distance, beaucoup de circonspection... et une connaissance de ses interlocuteurs.

Chapeau à nos humoristes: s'il restait une micropoussière de chance que des indécis votent pour McCain, je parie qu'après avoir été témoins de la facilité avec laquelle Palin s'est fait empoignée et jetée au tapis - et ce, avec le sourire -, ils ne pourront plus envisager l'option républicaine sans craindre de mettre en danger leur nation.

Qui sait si Audette et Trudel n'ont pas fait pencher la balance, pour de nombreux électeurs, vers Barack Obama...

En ce mardi d'élection (date de l'écriture de cette chronique) et même si on déclare depuis longtemps l'improbable éventualité d'un gouvernement républicain, on souhaite à l'ensemble de la race humaine un nouveau président démocrate.

Dans le cas contraire, il y aurait, oh horreur, des sommets «Poutine-McCain». Des plans pour une indigestion mondiale, et une longue diarrhée...

Pour un bronzage super tendance, mon seul endroit c'est X-Tan

*Michel Girouard*

NOUVELLE ADMINISTRATION

X-Tan

1366, rue Ontario Est 514-524-8822

Gagnez un abonnement  
Visitez mon site  
[www.michelgirouard.net](http://www.michelgirouard.net)